Directeur de la Publication : **Guibaï Gatama**

L'oeil DU Sahel

400 FCFA

Tri-hebdomadaire régional d'informations du Nord-Cameroun

N°1781 du lundi 03 avril 2023

CONFLITS INTER COMMUNAUTAIRES

Les Musgum se mobilisent pour la paix dans le Logone et Chari

p. 3

Asmaou Abdou, la nouvelle maire de ville de Garoua

Elle assure l'intérim du maire décédé.

P. 7

MTN Yello digital Talent

Les universités de Maroua et Ngaoundéré remportent les 3e et 2e prix

P. 5

Pont Mapé-Mvoumban

Le chantier à l'abandon

P. 4

L'OEIL DU SAHEL
N°1781 du lundi 03 avril 2023

Désormais, de Maroua,
rejoignez Douala et Yaoundé
4 fois par semaine

Camair-Co
L'étoile du Cameroun

Mardi | Jeudi | Vendredi | Samedi
Reservation : 237 233 50 55 20

LOGONE ET CHARI. Les membres de cette association ont sensibilisé les leurs sur les vertus de la paix, du vivre ensemble et de la cohésion sociale.

Zibadi Musgum en apôtre de paix

Par Abali Abdou

Le département du Logone et Chari qui a enregistré en août et décembre 2022 de violents affrontements entre arabes choas et musgums vit les séquelles de ses atrocités. Ce conflit intercommunautaire s'est soldé par des pertes en vies humaines et de dégâts matériels importants.

Des milliers de familles fuyant ces violences communautaires avaient trouvé refuge dans des localités sécurisées à l'intérieur du pays et au Tchad. Suite à cette situation, l'association Zibadi Musgum, par le biais de son président national, le Col Ahmad Kalkaba Malboung, a entrepris des mesures visant le retour de la paix entre ces deux communautés sœurs. C'est dans ce sens qu'une campagne de sensibilisation pour renforcer une paix durable a été conduite dans les arrondissements de Kousseri, Logone Birni et Zina. Une caravane constituée des leaders et dignitaires Musgum qui a sillonné le département en prêchant le message de la paix, la cohésion sociale et le vivre ensemble au sein des communautés.

Après Kousseri, Dava et Maham, cette caravane s'est déployée dans l'arrondissement de Zina plus précisément à Lahai. Les membres de la caravane ont invité les leurs à cultiver les valeurs de paix, de tolérance, de pardon, du vivre-ensemble et de cohésion sociale. «*Nous avons été sensibilisés sur un certain nombre de choses qu'on ignorait. A travers cette rencontre, nous avons appris que face à toute injustice ou un différend, nous devons toujours faire recours aux autorités compétentes ou à la justice. Nous avons également compris l'importance qu'il y a à vivre en paix avec les frères des autres communautés. Désormais, ce qui s'est passé relève d'un sombre souvenir et je ne fais plus la distinction entre les ethnies*», témoigne `Bernard Evélé du village Rainaba

Pour les initiateurs, cette campagne de sensibilisation s'inscrit dans les missions premières de l'association ZibaDi Musgum. A en croire Gangang Luc Atipsinkai, président de cette association dans l'arrondissement de Zina, l'objectif de cette rencontre est de sensibiliser les leurs sur l'utilité de la paix. «*Sans la paix, aucune activité humaine ne peut prospérer et par conséquent, la vie n'a pas de sens. Comme on le dit souvent, la langue et les dents sont ensemble dans la bouche mais parfois les dents mordent la langue mais malgré tout, ils sont toujours ensemble. Donc, quel que soit ce qui arrive, la communauté mousgoum est appelée à vivre en harmonie avec les autres communautés sœurs*», a fait savoir le jeune leader.

A travers son action de paix, l'association Ziba Di Musgum entend renforcer l'harmonie et contribuer à une paix durable entre les communautés dans le département du Logone et Chari. ■

Gangang Luc Atipsinkai, président de l'association Zibadi Musgum, antenne de Zina.

«Chacun de nous doit se sacrifier pour préserver la paix»

Propos recueillis par A.A

Comment comprendre votre action dans l'arrondissement de Zina ?

Vous savez tous comme moi que la paix est hors de prix et par notre action, nous voulons que chacun de nous se sacrifie pour maintenir la paix autour de lui. Si on veut être en paix avec tout le monde, il faut aussi céder une partie de soi, c'est-à-dire semer les graines de la paix qui sont le pardon, la tolérance, l'amour du prochain le fair play etc. A cet effet, il est important de sensibiliser les populations afin que personne ne cède à une provocation ou use de la violence pour résoudre un différend quelconque l'opposant à son frère.

Vous avez parlé de la scolarisation des enfants, quel lien l'éducation de la jeunesse a-t-il avec les violences communautaires ?

L'éducation est le seul moyen qui développe l'esprit de l'homme. A l'école, l'enfant se fait des amis de tout bord sans distinction d'ethnie, de religion ou de race. Un homme éduqué n'agit pas n'importe comment face à une situation de crise. L'intellectuel analyse toujours la portée de ses actes et ne prend que des décisions bien mûries pour résoudre un problème. Il ne cède pas à la manipulation et fait recours aux institutions compétentes de la République. Il faut relever que là où il y a des conflits intercommunautaires, l'on doit interroger le niveau d'éducation des uns et des autres. L'une des doléances majeures formulées à l'endroit du gouvernement est qu'il doit veiller et soutenir particulièrement la scolarisation et l'éducation dans le département du Logone et Chari.

Est-ce que vous avez l'impression que votre message est passé ?

Bien évidemment, la foule venue massivement affirme avoir pris conscience de beaucoup de choses. Nous avons longuement débattu et édifié la communauté sur les causes des conflits agropastoraux et aussi sur la nécessité de la scolarisation de nos enfants. A l'issue des débats, tout participant sait désormais qu'en cas de litige de tout genre, il doit se rapprocher des autorités compétentes afin d'éviter les troubles au sein de nos différentes communautés.

À part cette campagne de sensibilisation, est-ce que vous allez initier d'autres activités dans le but de renforcer la cohésion sociale et le vivre ensemble entre les communautés ?

Nous envisageons poursuivre la sensibilisation et mener des activités qui stimulent le brassage et le renforcement de la cohésion sociale au sein des communautés. Nous pensons aux activités sportives et culturelles avec l'appui du sous-préfet de Zina qui est toujours à nos côtés. ■

ADAMAOUA. Les travaux sont en arrêt depuis son lancement le 08 novembre dernier.

Le bitumage de l'axe pont sur la Mapé – Mvoumbam à l'abandon

Par Francis Eboa

Une constance se dégage dans la région de l'Adamaoua : les travaux routiers ici sont conduits à pas de tortue, mieux à pas d'escargot. A titre d'illustration, les travaux de bitumage de la route Banyo – Mayo-Darlé – Nyamboya avec pour lot 1, le tronçon pont de la Mapé – Carrefour Mvoumbam sur une distance de 24 km, pour une enveloppe de 4.999.700.000 Fcfa, marché attribué au cocontractant «*Groupement Precocam Sarl et Ets Sentinelle*» pour une durée des travaux 12 mois.

C'est le 08 novembre 2022 que Charles Gall, préfet du département du Mayo-Banyo, avait procédé au lancement des travaux de bitumage du tronçon pont de la Mapé – Carrefour Mvoumbam. Ce jour-là, les populations, aux anges, clamaient à tout vent le nom du chef de l'Etat. «*C'est un ouf de soulagement pour nous les transporteurs. Ce tronçon nous a tellement abimé les voitures. Bref, avec le bitumage de cette route, l'Etat soulagera également un peu les souffrances des fonctionnaires, car tous les fonctionnaires du département du Mayo-Banyo préfèrent aller toucher leur salaire à Bafoussam qu'à Ngaoundéré qui est une autre paire de manche. Nous disons merci au Président Paul Biya*», avait déclaré un chauffeur d'une agence de voyage locale. Aujourd'hui, les conducteurs qui empruntent cette route tiennent un autre discours.

Un tronçon de la route Mapé - Mvoumbam.

Plaque signalitique du marché des travaux de bitumage de la route.

«*Depuis la pose de la première pierre il y a environ cinq mois, la route n'a connu aucun changement. Nous parcourons les 24 km en deux heures temps. Vous pouvez comprendre à quel point elle est dégradée. On ne peut pas rouler à plus de 20 km/h. Cette route nous a tellement abimé nos véhicules. Que le Président de la République fasse quelque chose*», implore François Nouon alias Joli Tikar, chauffeur.

Cinq mois après le lancement des travaux, le chantier est donc à l'arrêt ; même pas l'ombre d'un seul engin. «*Jusqu'ici, l'entreprise n'a fait que dégager quelques mètres de l'itinéraire et a été redéployée vers Allat pour traiter une chaussée qui s'effondrait et suite à une alerte donnée par le gouverneur de la région de l'Adamaoua. C'est après cela que l'entreprise compte revenir sur le lot Mapé – Mvoumbam. Mais avec le retour des pluies, c'est quand-même préoccupant. Même la construction de la base vie pourrait rassurer les populations. Bien plus, l'entreprise pouvait diviser son équipe en deux afin de lancer les travaux du côté de la Mapé*», avance Théodore Ondobo, sous-préfet de Bankim.

Pour le premier magistrat municipal de Bankim, l'entreprise qui a gagné ce marché a bluffé la population avec le lancement des travaux. «*Ils nous ont embrouillés avec les dégagements, puis après rien. C'est pour dire que le sujet que vous évoquez nous tient tellement à cœur et nous avons mal de savoir que lorsque l'Etat répond à nos cris, cette entreprise veut nous faire croire que c'est une farce. Et c'est ça qui alimente les commentaires chez nos adversaires, nos détracteurs qui reversent tout sur la commune. Vivement que ce problème soit pris au sérieux pour que le Mayo-Banyo, j'allais dire l'Adamaoua, puisse parler de l'état de ses routes que nous connaissons tous au passé*», lance Engelbert Mveing, maire de la commune de Bankim.

A en croire certains fils du coin, le marché a été attribué à une entreprise qui ne dispose pas d'une bonne assise financière. «*A mon avis, ce marché été attribué à une entreprise qui n'avait jamais exercé dans ce domaine et, qui ne dispose pas d'un parc d'engins appropriés, sans moyens financiers. L'entreprise a sollicité une avance de démarrage pour lancer les travaux. Vous conviendrez avec moi qu'à l'allure où vont les choses, rien ne sera fait*», regrette Emmanuel Djedouab, élite de Bankim. Aussi, avec le retour des pluies, la situation devrait davantage se compliquer.

Dans le souci d'avoir la version de l'entreprise en charge des travaux de bitumage de cette route, nous avons tenté en vain depuis plusieurs jours de joindre sans suite, Serges Konlack Kowolat, conducteur des travaux. ■

Raphael Hamadjam, président du comité de développement de Bankim.

«Cet axe qui relie la partie septentrionale du pays à sa partie méridionale est stratégique»

Par F.E.

Les travaux de bitumage de l'axe pont sur la Mapé – Carrefour Mvoumbam sont en arrêt depuis son lancement. Que pense le comité de développement de Bankim ?

La publication de l'appel d'offre N°53/Aono/Mintp/Cipm-Tcri/2022 du 02/06/2022 en procédure d'urgence pour l'exécution des travaux de bitumage du tronçon pont sur la Mapé – Carrefour Mvoumbam, de la nationale N°6 a été perçue par les populations de l'arrondissement de Bankim comme un grand soulagement au vu des souffrances permanentes subies lors des déplacements sur cet axe qui relie la région de l'Ouest à celle de l'Adamaoua. Le soulagement s'est accru à l'annonce, le 19 juillet 2022, des résultats de l'appel d'offre et la désignation d'un groupement d'entreprises pour la réalisation des travaux.

Les populations s'attendaient dès lors à ce que la pose de la première pierre suive directement, mais cette activité n'est intervenue que quatre mois plus tard ; c'est-à-dire le 08 novembre 2022. Rendu à environ cinq mois après la cérémonie de lancement des travaux, rien n'a pratiquement changé sur cet axe. Nous sommes interpelés au quotidien au sein du comité de développement de Bankim par les populations qui ne comprennent pas ce qui se passe. Elles commencent à désespérer et pensent être abandonnées une fois de plus par les pouvoirs publics. Ce sentiment est d'autant plus présent qu'un autre projet de même nature n'a toujours pas débuté. Il s'agit du projet d'entretien de la route régionale Nyamboya – Songkolong – Atta – Koumtchoum, maturé par la commune de Bankim et porté à l'Assemblée nationale par l'honorable Memouna Mahamat. Cette autre route est très stratégique, car elle permettra de rallier facilement le Nigeria voisin qui est un très grand débouché pour les produits agricoles locaux.

On a coutume de dire que là où la route passe, le développement suit. Est-ce que vous pouvez revenir sur l'importance de cette route ?

L'impact d'une route sur le développement n'est plus à démontrer. Tout commence par une route. La mobilité est une condition préalable au développement. Pour le cas spécifique de l'axe Pont de la Mapé – Carrefour Mvoumbam, l'on s'attend à une facilitation des déplacements des populations au sein de l'arrondissement de Bankim et à un désenclavement des bassins de productions agricole, avicole et bovine. Cette voie n'est pas seulement utile pour l'arrondissement de Bankim. Elle garantira aussi la continuité territoriale nationale en reliant les parties septentrionale et méridionale du pays.

Quelle action compte mener le comité de développement de Bankim afin que le chantier redémarre ?

De notre avis, l'Etat du Cameroun a déjà joué sa partition en inscrivant le bitumage de cette route dans ses priorités, et, en matérialisant cela par le lancement de l'appel d'offre et l'attribution du marché à un prestataire. Il revient au soumissionnaire, à savoir le « Groupement Precocam Sarl / Ets la Sentinelle », de remplir son contrat. Si les délais ne peuvent pas être tenus ou pire les travaux ne peuvent plus être réalisés par le prestataire, nous suggérons que les pouvoirs publics activent les dispositions prévues par la réglementation. ■

CHANGEMENT CLIMATIQUE. Ils projettent la mise en place et l'opérationnalisation du Fracc/Pse dans les pays bassin du Niger.

Les acteurs se concertent dans le Septentrion

Par Rebeka Sintebe

Le Programme Intégré de Développement et d'Adaptation au Changement Climatique dans le Bassin du Niger (Pidacc/Bn), composante du Cameroun a réuni les différents acteurs impliqués dans la lutte contre les changements climatiques à Garoua, ce 30 mars 2023. En effet, il était question lors de cet atelier de concertation, de discuter sur la mise en place du Fonds de Régional d'Adaptation aux Changements Climatiques (Fracc) et un mécanisme de Paiement pour les Services Environnementaux dans le bassin du Niger. «*L'objet de cet atelier est de regrouper tous les acteurs afin de réfléchir sur les mécanismes de financement du Fracc/pse. Il a été nommé et constaté que l'Autorité du Bassin du Niger (ABN) a des difficultés pour financer ses activités. A l'issu du 11e sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de l'ABN tenu en 2016, l'accord a été donc donné pour la mise en place du Fracc. Le 38e sommet à Conakry, quant à lui, a créé les comités ad' hoc dans tous les pays.*

Photo de famille de la concertation.

Il s'agit donc pour nous de voir comment nous procurer cet argent et mener ces activités», déclare John Briand Mintyene, coordonnateur national du Pidacc/Bn et vice-président du sous-comité Ad' hoc. Il s'agit selon le coordonnateur national du Pidacc/Bn de rassembler plus de 20 milliards de Fcfa pour parvenir à financer ces projets qui s'étendent sur neuf pays dont le Cameroun, Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinée, Mali, Nigeria, Niger et Tchad. Pour le cas du Cameroun par exemple, cet argent servira à financer les activités qui permettront aux populations des régions du Nord et de l'Extrême-Nord à s'adapter à leur nouvel environnement notamment au niveau infrastructurel et dans le domaine agropastoral.

Au Cameroun, les régions du Nord et de l'Extrême-Nord sont celles qui sont les plus vulnérables au changement climatique au Cameroun. A cet effet, des responsables de certaines sectorielles à l'instar du Minepat, Minepded et même des autorités traditionnelles ont pris part à cette assise. «*La région du Nord est une région vulnérable. Comme il est question de parler de changement climatique, nous avons donc intérêt à nous joindre aux acteurs clés de cette lutte et les accompagner sur ce qui est décidé en faveur de nos populations. Nous souhaitons freiner l'avancée du front agricole et les zones de chasse qui sont très menacés ainsi que la déforestation qui est présente sans oublier l'avancée du désert. Nous devons agir maintenant sinon nos enfants et nos petits enfants auront plus de difficultés que nous*», déclare Hamidou, représentant du président du conseil régional du Nord.

Les exposés portaient sur l'étude de faisabilité en vue de la mise en place du Fracc. Les points évoqués concernaient : les problématiques du bassin en lien avec le changement climatique, les décisions et résolutions prises à l'effet de mettre sur pied cet organe, les options de la monture du Fracc et les mécanismes de contribution retenus pour l'étude.

En revanche, des propositions de plan pour l'élaboration du Fracc/Pse ont été faite. Il s'agit de l'harmonisation des textes nationaux permettant de mettre à niveau les cadres législatifs gérant la résoudre eau. Une fois les bases nationales harmonisées, il faudra créer un cadre régional à échelle bassin versant, dont l'ensemble des membres sont signataires. La mise en place du fonds concrètement, qui passent par les actes juridiques est aussi évoqué ainsi que la rédaction du comité de direction, la rédaction d'actes et l'ouverture bancaire. Enfin, une politique de bassin versant doit être définie. L'ABN et le comité technique et scientifique du fonds devront également établir une politique de bassin basée sur les plans Gire régional. C'est ce dernier qui sera l'objet de l'exécution et de financement du Fracc. ■

YELLO DIGITAL TALENT. Les résultats de ce concours organisé par MTN-Cameroon, ont été dévoilés, le 30 mars dernier à Yaoundé.

Les universités de Ngaoundéré et Maroua remportent les 2e et 3e prix

Par Régis Belinga

Dix. C'est le nombre total des lauréats désignés parmi les 45 universités et grandes écoles qui œuvrent dans le domaine des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) au Cameroun. La cérémonie de récompense s'est tenue, le 30 mars dernier à Yaoundé, sous la houlette de la ministre des Postes et Télécommunications (Minpostel), Minette Libom Li Likeng. Cette initiative de la fondation MTN Cameroun, sous le label «*MTN Yello digital Talent*», a mis en lumière les meilleures institutions dans le domaine des TIC, soulignant ainsi leur contribution au développement du secteur numérique au Cameroun. La première édition a rassemblé les universités et grandes écoles des 10 régions du Cameroun, ayant des filières d'ingénierie (informatique, technologie, télécommunications et filières connexes) pour proposer des formations en TIC. Placée sous le thème du «*développement des solutions numériques dans le domaine de l'éducation*», cette édition inaugurale a connu le sacre de 10 lauréats régionaux.

LE GRAND-NORD SUR LE PODIUM

Mais, par ordre de mérite, la première place est revenue à l'École nationale supérieure des postes, télécommunications et technologies de l'information et de la communication, lauréate de la région du Centre. Occupant respectivement, les 2ème et 3ème place du classement, l'institut supérieur des sciences, de technologie, de management et développement durable (Isstmadd) de Ngaoundéré, région de l'Adamaoua et l'Ecole nationale supérieur Polytechnique de Maroua, située dans la région de l'Extrême-Nord, ont complété le podium de ce concours national.

Pour son application e-learning baptisé "E-Sukul", permettant de garantir l'apprentissage à distance de l'étudiant, l'Isstmadd de Ngaoundéré a reçu un chèque de 2 000 000 Fcfa en guise de récompense. Tandis que l'Ecole nationale supérieure Polytechnique de Maroua, a encaissé la somme 1 500 000 Fcfa grâce à son projet dénommé "Djanguirde" servant à traduire les langues locales. Selon, la ministre Libom Li Likeng, cette initiative est l'exemple éloquent du partenariat entre le secteur public-privé et s'inscrit en droite ligne avec la volonté du chef de l'Etat de faire du numérique, un moteur de croissance au Cameroun. «*Nous venons d'assister à un événement très important qui montre le partenariat entre le secteur public et le secteur privé. Le chef de l'Etat dans ses multiples adresses a demandé à la nation de se mobiliser pour accompagner les initiatives jeunes. Mtn Cameroun s'est démarqué en montrant la preuve qu'il s'aligne pour mettre la très haute volonté du chef de l'Etat en marche*», a souligné la minpostel.

2e prix remis aux étudiants de Ngaoundéré par le secrétaire d'Etat au ministère de l'Education de Base.

Les bénéficiaires quant à eux, n'ont pas caché leur joie, d'avoir été primés lors de ce concours. Bumlem Handson Webwne, étudiant à l'Isstmadd de Ngaoundéré, classé 2ème du classement espère corriger les erreurs pour revenir plus compétitif l'an prochain «*Nous sommes heureux d'avoir reçu ce prix. Bien que l'objectif au départ était de remporter cette compétition. Nos attentes n'ont pas été entièrement comblé. Nous espérons qu'on va beaucoup travailler pour améliorer certaines choses pour que la prochaine fois nous puissions donner ce qu'on espérait de nous*», souhaite-t-il.

Depuis 17 ans, la Fondation MTN apporte sourire et espoir aux populations défavorisées du Cameroun. A travers ce nouveau programme ambitieux qui met un accent sur le développement des compétences dans le domaine du digital, Mtn Cameroon s'engage aux côtés du gouvernement dans l'atteinte des objectifs de développement durable qui s'appuie sur des critères environnementaux, socioéconomique et de gouvernance. Après cette édition inaugurale, le concours devrait désormais se tenir chaque année. ■

INTERSOS

AVIS DE MARCHÉ

Appel d'offres pour accord-cadre location véhicules tous projets INTERSOS actifs sur toute l'étendue du territoire Camerounais en général et spécifiquement dans toute la Région de l'extrême Nord, notamment dans les Départements du Diamaré (Maroua), Mayo Tsanaga (Mokolo), Mayo Sava (Mora) et Logone et Chari (Kousseri), ainsi que la ville de Yaoundé où se trouve le Bureau de la Coordination de la mission et ses environs. Cet appel d'offres inclut aussi toute nouvelle localité du pays où INTERSOS ouvrirait de nouveaux programmes.

REFERENCE : DAO N°004_2023_NGO 48

L'avis de marché et le dossier d'appel d'offres peuvent être obtenus aux adresses suivantes :

- Bureau INTERSOS Yaoundé, sis à Bastos à 200 mètres derrière le restaurant Istanbul.
- Bureau INTERSOS Kousseri, face dépôt essence.
- Bureau INTERSOS Maroua, sis au quartier Pitoaré en face de l'école Kaigama II.

Tout renseignement supplémentaire peut être obtenu par email : **tender.cameroun@intersos.org**

La date limite de soumission de l'offre est fixée au Jeudi 20 **Avril 2023 à 16 heures 30 minutes.**

INTERSOS – Organisation humanitaire
Villa N°178, Rue 1963 Yaoundé 1er, Cameroun - Bastos à 200 mètres derrière le restaurant Istanbul
Point GPS : 3°53'27.4"N 11°30'42.0"E - Phone : +237 690 156 819 - Email : cameroun@intersos.org intersos.org – intersos@intersos.org

NGAOUNDÉRÉ. La spécialiste française de la langue Gbaya a donné des conférences du 29 au 31 mars dernier.

Paulette Roulon-Doko veut revivifier les langues et cultures africaines

Les univertaires et étudiants camerounais avec Paulette Roulon-Doko.

Par Bertrand Ayissi

L'Afrique, le Cameroun en particulier, semble ne pas être consciente de sa richesse linguistique. Le français l'a progressivement emporté sur les langues nationales camerounaises. Mais « *nous n'avons pas tout perdu. Et la conscience d'avoir perdu quelque chose, c'est le début de l'effort pour la réappropriation de ce qui nous appartient. La visite de madame Roulon-Doko est à la fois une interpellation mais également un motif d'interpellation et d'engagement dans la reconquête des valeurs qui sont les nôtres* », rappelle le Pr Paré Daouda, vice-doyen de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences humaines (Falsh) de l'université de Ngaoundéré, parlant au nom du doyen Pr Joseph Ndinda.

Cette réappropriation, on la doit à Paulette Roulon-Doko, spécialiste de la langue Gbaya. Elle a gratifié l'université de Ngaoundéré d'un ensemble de conférences publiques, du 29 au 31 mars dernier sur le campus de Dang à Ngaoundéré. Il s'est chronologiquement agi de méthodologie ethnolinguistique, de recueil de données orales et usages des outils informatiques ; de rencontres avec les étudiants des divers départements de la Falsh ; de l'analyse grammaticale et particulièrement de la syntaxe de quelques langues africaines. Bien conscient de ces défis ô combien importants, la création du département des langues africaines et linguistiques, en témoigne le Dr Daniel Daba, s'est aussitôt arrogée la mission de valorisation et de promotion des langues nationales camerounaises.

Mais pour impulser cette dynamique, s'est d'abord distingué le département «*mère*» de Français de la Faslh de l'université de Ngaoundéré. A ce jour, le Pr Théophile Calaïna, peut se targuer d'être un pionnier de la promotion des langues locales. Il faut bien lui reconnaître la paternité du Français régional parlé au Nord Cameroun (Frnc).

Le département des langues africaines et linguistiques de la Falsh de l'université de Ngaoundéré ne sait donc très bien les challenges qui sont les siens, sous la houlette de Dr Daba Daniel, qui a invité le Pr Paulette Roulon-Doko. «*La chance a ouvert ses portes en faisant venir à nous le Pr Paulette Roulon-Doko qui a passé sa vie à travailler sur les traditions africaines, et principalement sur le Gbaya. Nous avons donc profité de cette expérience sur les langues, cultures ou civilisations africaines. Il y a une méthodologie pour aller vers ces analyses et le Pr Roulon-Doko en est experte ; c'est la raison pour laquelle nous avons voulu lui demander de venir nous aider*», exprime-t-il. Aider à donner aux langues africaines, et précisément camerounaises, une aura mondiale. Paulette Roulon-Doko ne sait que bien ce qu'elle dit, française de peau, africaine de cœur. ■

RÉACTION

Dr Daniel Daba, animateur pédagogique du département des langues africaines et linguistiques de la Falsh.

«Nous sommes dans une sous-région qui chante sa présence par la valorisation de ses cultures»

Je dis d'abord merci à mes chefs d'avoir permis ces rencontres. Je voudrais d'abord vous surprendre en vous disant que s'agissant des conférences de madame Paulette Roulon-Doko, le Doko de la fin trahit son appartenance à l'Afrique. Le département des langues africaines et linguistiques naît dans un contexte de besoin. Nous sommes dans une sous-région qui voudrait chanter sa présence par la valorisation de ses cultures. Et comme les cultures sont liées aux traditions, nous disons qu'il y a un moyen de transmission, c'est la langue. Comment peut-on reconnaître une ethnie si je ne l'exprime en ma langue maternelle ? Nous avons essayé de dire quelque chose à propos et on a comme l'impression que ça a attiré l'attention et même peut-être, les sentiments très forts de la hiérarchie qui a consenti à ouvrir ce département. Fort heureusement, dans l'histoire universelle, l'Afrique a toujours fait parler d'elle. Elle doit parler d'elle par elle-même. C'est la raison pour laquelle nous avons le souci de faire comprendre aux étudiants qu'il est grand temps que chacun se prenne en charge en tant que membre d'une communauté, membre d'une culture, en tant qu'enfant d'un continent. La chance a ouvert ses portes en faisant venir à nous le Pr Paulette Roulon-Doko qui a passé sa vie à travailler sur les traditions africaines, et principalement sur le Gbaya. Nous avons donc profité de cette expérience sur les langues, cultures ou civilisations africaines. Il y a une méthodologie pour aller vers ces analyses et le Pr Roulon-Doko en est experte ; c'est la raison pour laquelle nous avons voulu lui demander de venir nous aider. Je voudrais dire aux étudiants qu'elle est plus Africaine qu'Européenne. ■

Paulette Roulon-Doko, spécialiste de la langue Gbaya.

«Les langues africaines doivent être enseignées pour ne pas disparaître»

Interview réalisée par B.A

Vous avez donné une suite de conférences à l'université de Ngaoundéré, du 29 au 31 mars 2023. Qu'avez-vous constaté que quel sentiment vous anime au moment où vous regagnez votre pays la France ?

J'ai été très bien accueillie par l'université de Ngaoundéré. J'ai découvert le campus que je ne connaissais pas du tout ; j'ai découvert qu'il y avait beaucoup d'étudiants, de professeurs, tout le monde extrêmement intéressé. On a eu des échanges et des conférences qui étaient surtout basés sur la participation parce qu'on a tous le même but : développer et permettre aux langues africaines locales de prendre leur place par rapport aux autres langues du monde, et soient reconnues comme telles. Elles ne doivent pas seulement rester des langues de communication et de la famille jusqu'à ce qu'elles disparaissent parce que le monde et la vie moderne font qu'on ne les verra plus. Je suis donc extrêmement contente des échanges que j'ai eus, j'espère qu'ils vont pouvoir se poursuivre et essayer même de faire des choses plus formelles avec mon laboratoire. De fait, je pourrai dire que l'accueil à l'université de Ngaoundéré est excellent, il n'y a pas de danger parce qu'en France, on part vraiment à l'inconnu dans ces régions plus que dangereuses. Donc, je tiens à remercier tout le monde et j'espère que ce que j'ai essayé de communiquer et de partager avec les étudiants et les enseignants leur a apporté quelque chose.

Vous dites que les langues africaines ne doivent pas disparaître puisque vous en êtes spécialiste, bien que française. Mais est-ce que ces langues africaines doivent, selon vous, égaler le Français ou être en-dessous ?

Je pense qu'il ne faut pas poser la question en termes de langues au-dessus ou en-dessous. Je prendrais l'exemple en France ; il y a beaucoup de disciplines universitaires, et l'anglais qui n'est pas l'anglais des Anglais mais l'anglais technique s'est imposé, y compris pour des gens qui travaillent en français. Donc, il faut bien voir, il y a certains niveaux. Par contre, ce qui est très important, c'est que la langue du quotidien, la langue qui manifeste la culture, la tradition de chacun, puisse être enseignée aux enfants, puisse faire partie de leur culture. On ne peut comprendre une autre culture, une autre langue que lorsqu'on possède bien la sienne. Il faut donc commencer par ça avant même d'aborder une langue comme le français ; ça permettrait, à mon avis d'assoir la position des langues africaines au lieu de risquer de les voir disparaître et surtout, ne plus être pratiquées. Pour cela, est-ce qu'il faut nécessairement dire un mot comme «ordinateur» dans la langue locale ? Je crois que ça n'a plus d'importance. L'important, c'est de savoir comment on utilise les choses, comment on mange, comment on vit dans la langue et qu'est-ce ça représente du point de vue culturel et cognitif.

Quel est l'intérêt de la typologie pour les langues africaines ?

La typologie est une nouvelle science qui n'existait pas. Elle ne peut commencer à exister que parce qu'on a beaucoup de références sur beaucoup de langues. Elle cherche à voir qu'est-ce qui est commun, essaie de voir s'il y a des tendances. Pour l'instant, on ne sait pas s'il y en a ou s'il n'y en a pas. C'est en multipliant les langues qui vont pouvoir participer à cet énorme recensement qu'on pourra dire que c'est un phénomène qui est dans beaucoup de langue ou pas. Après, ça permet plus rapidement de pouvoir comprendre une nouvelle langue par exemple. La typologie aide aussi à donner un vocabulaire commun à tout le monde, que chacun doit repréciser pour sa langue, mais au moins, il y a un échange avec les autres. ■

ASMAOU ABDOU. Elle assure l'intérim à la tête de la mairie de la ville depuis le 30 mars dernier.

Madame le maire de Garoua

Par Innocent-Blaise Youda

Le sourire ne quitte presque jamais son visage. L'énergie débordante de cette dame de taille moyenne ne laisse personne indifférent. Ce 29 mars 2023. Au moment où elle débarque à son bureau, elle apprend le décès du Dr Ousmaila Mohamadou, maire de la ville de Garoua dont elle était jusque-là l'une des principales collaboratrices. Elle est alors inconsolable et complètement dévastée. Mais elle ne se doute pas que son destin vient de basculer. 24h après ce décès, un arrêté préfectoral est signé par le préfet du département de la Bénoué et la désigne maire de la ville de Garoua par intérim à la mairie de la ville de Garoua. La note du préfet Oumarou Haman Wabi précise qu'elle est chargée de gérer les affaires courantes jusqu'à l'élection d'un nouveau maire.

Asmaou Abdou est ainsi devenu depuis ce 30 mars 2023, la première femme à diriger la ville de Garoua depuis sa création. Un destin que personne ne voyait venir en février 2020 lorsqu'elle est élue au sein du conseil municipal de la commune de Garoua 1er. Au sortir des législatives et municipales de février 2020, elle manifeste le désir de briguer le poste de maire de la commune de Garoua 1er. Face à l'adversité de certains cadres du Rdpc dans la commune de Garoua 1er, elle renonce à présenter sa candidature. Moins d'une semaine seulement après l'échec à la commune de Garoua 1er, elle est investie à la surprise générale par le comité central du Rdpc pour faire partir de l'exécutif communal de la mairie de la ville de Garoua et est élu première adjointe au maire de la ville de Garoua le 3 mars 2023. «*Au lendemain de la publication des résultats des municipales de février 2020, j'ai clairement manifesté le désir de briguer le poste de maire de la commune de Garoua 1er. Je pensais vraiment qu'il était temps qu'une femme dirige enfin une des trois communes de cette grande agglomération. Mais très vite j'ai déchanté, on m'a fait dire que tout a déjà été reparti et que je devais simplement suivre les consignes. Je me suis donc rangé. Mais au moment de passer à l'élection du maire de la ville, j'ai été agréablement surprise de constater que le parti m'a fait l'insigne honneur de m'investir comme candidate au poste de première adjointe. C'est comme ça que je suis retrouvée à travailler aux côtés du maire de la ville*», explique Asmaou Abdou en mars 2020.

Pendant trois ans, elle a travaillé aux côtés du maire de la ville de Garoua et s'occupait principalement des questions économiques. «*Ce n'est pas parce qu'elle est une femme qu'il faut la sous-estimé. Elle particulièrement c'est une femme qui sait se défendre et qui mène depuis longtemps un combat pour l'émancipation de la femme surtout dans notre environnement. Elle a une audace qui ne plaît pas forcément aux hommes, mais elle sait se tenir à sa place et surtout elle a prouvé qu'elle avait le potentiel physique et intellectuel pour cette tâche. Aux côtés du défunt maire, elle a beaucoup appris et elle est jusqu'à preuve du contraire celle qui a une bonne connaissance des chantiers et des projets qui étaient en cours. Elle n'aura donc pas de mal pour gérer cet intérim*», souligne un cadre du Rdpc à Garoua.

Militante du Rdpc depuis 1986, Asmaou Abdou est également une dame très engagée dans le secteur des activités de la société civile. En 1997, elle crée une école islamique spécialement dédiée aux femmes à Garoua, une initiative dont elle se revendique être la pionnière dans le domaine. Un an plus tard, elle ouvre une école primaire pour le soutien et l'encadrement des enfants, qui sera suivie plus tard par la création d'un collège. Cette ancienne cadre à Camair-Co, est membre de plusieurs associations et réseau des femmes œuvrant dans la promotion et l'émancipation des femmes et de la jeune fille. ■

Asmaou Abdou, maire par intérim de la ville de Garoua.

COMMUNE DE NGONG. Il s'agit notamment du partenaire Prodel et du BIP non réceptionnés qui avait été budgétisés pour l'exercice 2022.

Le redimensionnement des budgets des partenaires a un impact sur les recettes

Session ordinaire d'adoption du compte administratif de la commune de Ngong.

Par Rebeka Sintebe

Les recettes recouvrées par la commune de Ngong sont chiffrées à hauteur de 849 551 736 Fcfa, au 31 décembre 2022. D'après le budget primitif, ces recettes étaient estimées à 1 703 827 567 Fcfa ; ce qui traduit un manque par rapport aux prévisions. «*Cette contreperformance s'explique par le dimensionnement des budgets de nos partenaires notamment le Prodel et les budgets du BIP non réceptionnés et qui avaient été budgétisés. Cette situation montre à suffisance le montant élevé des crédits annulés faute d'emploi*», a expliqué Hamadou Ahiwa, maire de la commune de Ngong dans son discours d'ouverture lors de la session ordinaire du conseil municipal consacrée à l'examen et au vote du compte administratif de l'exercice 2022.

Nonobstant le redimensionnement quant à la réalisation de certains projets avec les partenaires, le montant des recouvrements de la commune de Ngong «*va crescendo depuis l'an 2013. C'est vers là que nous tendons car nous voulons autonomiser la commune de Ngong en assurant son fonctionnement sans penser aux recettes extérieures*», ajoute le maire. Cet exercice budgétaire 2022, selon le maire Hamadou Ahiwa tend vers le développement et à l'amélioration du cadre de conditions de vie des populations de Ngong dans tous les six secteurs de la décentralisation. «*Nous avons des projets qui nous tiennent à cœur et que nous allons réaliser. Il s'agit de la construction d'une adduction d'eau potable dans la ville de Ngong. Nous avons aussi la construction de notre gare marchandise qui sera là pour représenter notre contribution à la lutte contre l'insécurité routière*», déclare Hamadou Ahiwa, maire de la commune de Ngong. En effet, le second projet vient palier une demande car la ville de Ngong est la porte d'entrée du Nord. Cette gare servira en effet d'aire de repos pour les voyageurs et les camionneurs en transit.

Les recettes de la commune recouvrées par la commune de Ngong s'élèvent à 849 551 73 Fcfa dont 261 855 358 recouvrés localement. Les recettes de fonctionnement émises au 31 décembre 2022 sont de 452 191 556 alors que le crédit ouvert est de 1 824 378 740 Fcfa. Les conseillers municipaux ont tous, à l'unanimité, adopté le compte administratif lors de la session ordinaire du conseil municipal consacré à l'examen et au vote du compte administratif de l'exercice 2022, le 31 mars 2023. Le maire a toutefois mis à contribution les conseillers municipaux pour pouvoir accroitre le recouvrement des recettes propres de la commune. Présidé par Ahmed Nini Fadil, 3e adjoint préfectoral de la Bénoué, ce dernier a suggéré à la commune de s'intéresser à l'insalubrité ambiante qui est observable dans le marché de Ngong. «*Il y a un incivisme au marché de Ngong. Les gens préfèrent déposer des ordures par terre alors qu'il y a des bacs à ordures. Nous prendrons les taureaux par les cornes en sensibilisant, éduquant et réprimer*», affirme le maire de Ngong.

Lors de cette session ordinaire, d'autres projets ont également été délibérés parmi lesquels l'inscription au budget de l'exercice 2023 de la commune d'une somme de 135 702 646 Fcfa, représentant l'excédent des recettes sur les dépenses issues du compte administratif du maire au titre de l'exercice 2022. Le plan communal de gestion des déchets de la commune sera réalisé ainsi que la délocalisation du compte de la commune d'une banque à une autre. Le lotissement partiel du site réservé à la gare routière de Ngong est autorité par les conseillers municipaux ainsi que la recherche d'un financement de 20 000 000 Fcfa auprès du Feicom pour la construction d'un hangar pour le marché de viande de Ngong. ■

MAYO-KANI. Plusieurs réalisations sont prévues pour être léguées à la postérité.

Le lycée de Guidiguis prépare son quarantenaire

Par Jean Areguema

1982-2023. Le lycée de Guidiguis dans le département du Mayo Kani affiche 41 ans d'existence. Collège d'enseignement secondaire (C.E.S) à sa création, l'établissement a été transformé en lycée en 1992. Ses anciens élèves préparent la célébration de son quarantenaire. Les festivités sont prévues du 27 au 28 avril 2023 sous le thème "Insertion socioprofessionnelle des jeunes faces aux mutations économiques et technologiques". Les préparatifs vont bon train. Le comité d'organisation, le staff administratif de l'établissement et l'élite locale s'activent à mettre les petits plats dans les grands pour faire de cette célébration un évènement historique.

Selon Bouba Wanribele, proviseur du lycée de Guidiguis, membre du comité d'organisation et par ailleurs ancien élève de cet établissement, plusieurs activités vont meubler les deux jours de festivités. Au programme, il y aura entre autres, la marche pour l'unité, les rencontres sportives et une conférence débat. Les anciens élèves du lycée de Guidiguis ont également prévu des réalisations qui laisseront des traces de leur passage dans cet établissement. Il s'agit de la construction d'une stèle et des latrines pour la postérité.

En 40 ans, le lycée de Guidiguis a vu passé en son sein la plupart de la crème intellectuelle et autres élites de l'arrondissement éponyme, aujourd'hui hauts cadres de l'administration camerounaise et dans des institutions internationales. A l'instar de Modeste Mopa Fatoing, ancien directeur général des Impôts, détaché au Fonds monétaire international, Nouhou Bello, l'actuel préfet de l'Océan dans la région du Sud, sa majesté Adamou Gaskreo, lamido de Doubané, par ailleurs secrétaire permanent de l'Observatoire national de l'emploi et de la formation professionnelle, Grégoire Djarmaila, journaliste, éditorialiste en service à la Sopecam. A ceux-ci s'ajoutent Bouba Wanribele, l'actuel proviseur dudit établissement et le lamido de Guidiguis.

Collège d'enseignement secondaire (C.E.S), à sa création en 1982, l'établissement a été transformé en lycée en 1992. De 80 élèves constituant la première cuvée en 1982, l'école compte cette année un effectif de près de 1400 élèves.

La célébration de l'an 40 du lycée servira d'occasion pour l'administration de l'établissement de plaidoyer auprès des anciens élèves et autres élites de l'arrondissement pour appuyer les efforts des pouvoirs publics. Parmis les difficultés majeures figurent l'insuffisance des infrastructures (salles de classe, équipements de laboratoire, tables bancs), l'absence de clôture, et l'insuffisance du personnel enseignant. En effet, sur 51 enseignants en service au lycée de Guidiguis, 22 sont des vacataires. Un déficit qualitatif qui peut avoir un impact sur les résultats des examens officiels. ■

LIONS INDOMPTABLES. Il reste aux commandes de l'équipe fanion à l'issue de la réunion de crise à huis clos.

Rigobert Song maintenu

Par Albert Amougou

A 46 ans, Song Bahanag inscrit son nom dans le livre d'or des monarques autoproclamés les plus crédibles. La légende aux 137 sélections en équipe nationale n'a eu besoin que d'un an et un mois de temps passé à la tête de l'équipe nationale du Cameroun, au poste d'entraineur-sélectionneur, pour bénéficier de la totale confiance de son président de fédération. En fonction depuis le mois de février 2022, il a été maintenu jeudi 30 mars 2023 à la tête de l'équipe sénior des Lions Indomptables du Cameroun. «*Qu'est-ce que j'ai déjà fait que les autres n'ont pas fait ? Je serai là jusqu'à la mort*», prédisait déjà R. Song en conférence de presse.

Un rêve de longévité qui suit parfaitement son cours. D'ailleurs, le manageur, «dans la peau d'un prophète», s'était précipité d'annoncer la confiance renouvelée de son supérieur hiérarchique, au cours d'un échange entre lui et les hommes des médias, au lendemain du match Cameroun-Namibie (1-1), le 24 mars dernier à Yaoundé. Il avait alors enregistré un cinquième match nul de sa carrière d'entraîneur avec l'équipe du Cameroun. Pendant cet échange, un journaliste lui aurait posé une question sur son avenir à la tête de l'équipe nationale, s'il arrivait que son équipe essuie un échec face aux «Brave Warriors» de Namibie en match retour en Afrique du Sud.

Chose promise, chose due. Au lendemain de l'annonce en Afrique du Sud, les Lions indomptables ont fait l'effort de se laisser emporter par les «Braves Warriors» de Namibie (2-1). Avec cet échec, Song est contesté dans son poste de manager-sélectionneur par plusieurs fans dissimulés à travers le monde. Les inquiétudes des supporters se multiplient. Surtout au Cameroun où nombreux réclament la démission du coach que d'aucuns attribuent le titre de «mannequin». Les contres performances enregistrées par le Cameroun durant son règne sont prises pour cause. Les statistiques prouvent que les Lions avec Song Bahanag ne font pas peur et peuvent se faire massacrer par n'importe quelle équipe de football. A domicile comme à l'extérieur, tous les terrains sont épineux aux camerounais.

BILAN

Sur les 12 matchs que R Song a présidé en tant qu'entraineur, il a enregistré 5 défaites contre 4 matchs nuls et seulement 3 victoires. Battu par le Japon (1-0), l'Algérie (1-0), l'Ouzbékistan (0-2), la Suisse (0-1) et la Namibie (1-2) il y a quelques jours. En un an, le Cameroun avec le vieux lion sur le banc de touche a fait match nul avec la Jamaïque (1-1), la République de Corée (1-1), la Serbie (3-3) et la Namibie à domicile (1-1). De Rigobert Song nous retenons 3 victoires, respectivement contre l'Algérie à Blida (2-1), lors des éliminatoires de la Coupe du Monde Qatar 2022, contre le Burundi (1-0) en match aller des éliminatoires de la coupe d'Afrique 2023 et plus récemment la victoire contre le Brésil (1-0), au dernier match du Cameroun au Qatar.

Charisme «zéro» des lions, le business est en pole position dans la tanière. Les casquettes de l'effigie "C'est de ça qu'il s'agit", couvrent les crânes des joueurs à chaque déplacement. En cas de contestation d'un membre de l'effectif s'ensuit une expulsion. L'on admire désormais de loin les parades d'André Onana dans les goals de l'Inter de Milan en Italie contraint d'annoncer sa retraite internationale anticipée. Le défenseur champion d'Afrique 2017, Michael Ngadeu a offert sa place de titulaire au jeune Nicolas Nkoulou, et a pris le chemin de la Chine. Le magistère du renouveau règne néanmoins avec un seul joueur du championnat local. C'est la marche en avant, à pas de lion. ■

MAYO-SAVA

Une campagne de santé gratuite organisée par la FMM

Don des kits médicaux pour la campagne gratuite de santé.

Par Jean Areguema

Durant une semaine, les populations du département du Mayo Sava ont été aux bons soins du secteur n°1 de la Force multinationale mixte (Fmm). C'est dans le cadre d'une campagne de santé organisée gratuitement du 24 mars au 1er avril 2023. L'opération a bénéficié de l'appui de l'union africaine, laquelle a mis à la disposition du secteur n°1 de la FMM, des kits médicaux. C'est ce qui a d'ailleurs justifié la présence de Christiane Idam Ogboali, officier de liaison humanitaire, représentant de l'Union africaine au sein de la FMM, à la cérémonie de lancement de la campagne de santé qui s'est déroulée au stade municipal de Mora, en présence du colonel Ndjock, chef d'Etat-major au secteur n°1 de la FMM. La campagne rentre dans le cadre des activités civilo-militaires.

Objectif : soulager les malades et renforcer la confiance avec la population, régulièrement victimes des exactions de Boko Haram. C'est pourquoi en dehors de Mora, l'équipe médicale de la FMM s'est déployée dans d'autres localités telles que Bonderi, Zigué et Gansé. Les patients ont eu droit à divers services notamment la médecine générale, l'odontologie, le laboratoire et les consultations prénatales.

Malgré les bons résultats sur le plan militaire engrangés par le secteur n°1 de la FMM dans le cadre de la lutte contre Boko Haram, le haut commandement militaire est conscient de ce que la bataille ne se gagnera pas uniquement par les armes. Il faut surtout gagner la confiance de la population. Et réussir à la retourner contre son bourreau. D'où des actions de proximité régulièrement organisées pour rapprocher la population de son armée. «*Cette campagne rentre dans le cadre du projet à impact rapide. L'un des projets identifiés par le secteur n°1 de la FMM. C'est une activité très importante. Elle permet de gagner la confiance et le cœur des populations qui sont impactées par les activités néfastes de Boko Haram. C'est primordial ce genre d'activités*», a indiqué la représentante de l'Union africaine qui n'a pas manqué de remercier le bailleur de fonds de son institution à savoir, l'Union européenne.■

«YELLO DIGITAL TALENT».

Allocution du ministre des Postes et Télécommunications lors de la cérémonie de remise des récompenses aux lauréats

Nous nous retrouvons une fois de plus, dans les locaux de la Cameroon Digital Innovation Centre (CDIC), pour le « Yello Digital Talent »

Organisé sous le parrainage du Ministère des Postes et Télécommunication, par la Fondation MTN Cameroon, le «Yello Digital Talent» est une compétition entre les Universités et les Grandes Ecoles du Cameroun, ayant des filières d'ingénierie : Informatique, Technologie, Télécommunications et filières connexes. Son objectif est de stimuler l'innovation numérique au sein de la jeunesse estudiantine, afin d'encourager le développement des solutions digitales adéquates et impactantes, en vue de l'expansion de l'économie numérique.

C'est donc avec un réel plaisir que je prends la parole ce jour, à l'occasion de la cérémonie officielle de remise des récompenses aux lauréats de cette importante compétition.

En effet, après le lancement le 09 décembre 2022, les finales régionales qui ont permis la sélection des champions régionaux, finalistes de la compétition nationale qui s'est déroulée ce matin dans ces mêmes locaux, **voici la cérémonie de remise des récompenses, «clou» du «Yello Digital Talent».**

Permettez-moi donc, avant de poursuivre, d'adresser mes remerciements tout particuliers, à toutes les personnalités qui ont répondu à notre invitation, en même temps que je leur adresse à mon tour, une cordiale bienvenue dans les locaux du CDIC.

Bienvenue spécialement à tous les étudiants, champions régionaux et startuppers du numérique, présents à cet important rendez-vous du digital.

Comment ne pas marquer notre appréciation pour l'excellent déroulement de toutes les phases de cette compétition ? Et comment ne pas se réjouir surtout, de la volonté de MTN Cameroon, de contribuer à la promotion de l'innovation numérique au Cameroun, en droite ligne des actions menées par le Gouvernement, en application des Très Hautes Prescriptions du Chef de l'Etat ?

Dans le monde en constante évolution d'aujourd'hui, les technologies de l'information et de la communication (TIC) sont devenues une partie intégrante de notre vie quotidienne. Elles ont transformé la façon dont nous communiquons, apprenons, travaillons et interagissons avec le monde qui nous entoure.

Au Cameroun, depuis deux décennies, la question du développement des TIC est apparue comme un sujet de préoccupation majeure des Plus Hautes Autorités du pays, où la transformation de l'Etat et de la Société par le numérique constitue une Prescription du Chef de l'Etat.

Dans cette optique, le principal défi du Gouvernement est d'accélérer la transformation digitale du Cameroun, en vue de l'atteinte des objectifs de la Stratégie Nationale de Développement 2030.

Ceci est d'autant plus impératif que, la pandémie de COVID-19, qui a révélé les disparités à travers le monde en matière de transformation numérique, a été en même temps, l'élément déclencheur d'une plus vaste application des innovations numériques, à travers de nouvelles façons de faire des affaires et de fournir les services publics.

La transformation numérique, nous le savons tous, ouvre en effet, de nombreuses perspectives d'aplanir les obstacles structurels, qui freinent le développement et le soutien, à l'appui d'une société plus inclusive et productive. A cet effet, elle peut aider à améliorer la gouvernance, à améliorer l'accès à des services publics essentiels, à élargir les modes de collaboration entre les individus, et à permettre à la population, de bénéficier d'un accès aux marchés mondiaux et d'une plus grande diversité de produits.

Aussi les jeunes innovateurs TIC ont-ils un rôle crucial à jouer dans cette transformation. Ils sont souvent porteurs d'idées novatrices et disruptives qui ont le potentiel de transformer le monde. Cependant, le parcours de ces jeunes est généralement semé d'embûches. Il est donc important de les soutenir dans ce parcours d'innovation, en leur offrant les ressources, les outils et les conseils, dont ils ont besoin pour réussir. D'où l'importance de l'accompagnement des jeunes innovateurs TIC.

L'objectif de cet accompagnement est surtout de les aider à développer leurs compétences, à surmonter les obstacles et à atteindre leur plein potentiel.

En aidant ces jeunes à développer leurs idées, nous pouvons créer des produits et des services innovants qui ont un impact positif sur notre vie quotidienne. Nous pouvons également créer des opportunités d'emploi pour les jeunes et aider à stimuler la croissance économique.

Les plus Hautes Autorités de l'Etat l'on compris, et n'ont eu de cesse de montrer l'intérêt qu'Elles portent à cette frange spécifique de la jeunesse camerounaise, aussi bien dans des discours que dans les actions menées en sa faveur.

C'est ainsi que, le 10 février 2016 à l'occasion de la 50e fête nationale de jeunesse, le Chef de l'Etat invitait toute la nation à se mobiliser résolument, pour accompagner les nombreuses initiatives de nos jeunes dans ce domaine.

Pour mettre en œuvre cette Très Haute Interpellation du Président de la République, le Gouvernement a adopté plusieurs programmes nationaux, qui ont permis la création d'une dynamique importante dans le domaine de l'innovation au Cameroun, à travers la mise en place d'un environnement et des écosystèmes appropriés.

C'est ainsi que le Ministère des Postes et Télécommunications, a multiplié des initiatives qui de manière pratique, visent à développer un écosystème favorable à la détection des talents, et l'accompagnement de l'innovation chez les jeunes entrepreneurs TIC, en vue de l'émergence d'une véritable économie digitale. La Cameroon Digital Innovation Center qui nous abrite en ce moment, constitue l'un de ces écosystèmes.

C'est donc l'occasion pour moi, de remercier une fois de plus, tout en la félicitant, Madame le Directeur Général de MTN Cameroon, pour le « Yello Digital Talent », dont l'objectif principal est d'encourager l'innovation numérique au sein de la jeunesse estudiantine.

Madame le Directeur Général, à travers cette compétition, qui apparaît comme une opportunité précieuse pour stimuler l'ingéniosité de notre jeunesse, vous répondez de manière pertinente aux exhortations du Président de la République.

Vous confirmez par ailleurs, votre statut d'entreprise citoyenne, œuvrant aux côtés du Gouvernement, dans la mise en œuvre de la politique de l'Etat, pour le développement de l'économie numérique en vue de l'émergence du Cameroun.

Il n'est pas de révolution scientifique qui ne vienne aider à la résolution des problèmes auxquels est confrontée l'humanité. C'est dire que l'innovation numérique au Cameroun doit permettre d'adresser les principaux défis, auxquels fait face la société camerounaise.

Depuis la pandémie de COVID-19, qui a entrainé la fermeture des écoles et la distanciation sociale, l'enseignement à distance s'est imposé dans l'éducation au Cameroun.

A cet effet, le thème choisi pour la première édition du « Yello Digital Talent » est le développement des solutions numériques dans le domaine de l'éducation.

Les participants au « Yello Digital Talent » étaient invités, à concevoir des applications numériques, pour améliorer l'expérience d'apprentissage à distance dans les écoles camerounaises. Les solutions pouvant être utilisées aussi bien par les enseignants que par les élèves des lycées, avec une emphase sur la disponibilité en ligne des contenus pédagogiques locaux.

Au terme de cette compétition, je voudrais, adresser mes sincères félicitations à tous les lauréats.

Félicitations aux 10 champions régionaux !

Vives et chaleureuses félicitations au champion national, de la première édition du «Yello Digital Talent».

Chers lauréats, en participant à cette belle compétition, vous répondez de manière pertinente aux différents appels du Président de la République. Et vous vous inscrivez dans le sens de l'histoire en marche au Cameroun.

En effet, dans son message à la Jeunesse, le 10 février 2022 le Chef de l'Etat disait : (je cite) «*la nouvelle économie mondiale est aujourd'hui tournée vers le numérique, et, de ce fait, nous invite à encourager les jeunes à saisir toutes les opportunités qu'offrent les communications digitales, à travers leurs différentes appropriations et applications socio-économiques.*

Je me réjouis d'ailleurs de constater la maitrise remarquable du numérique dont font montre la plupart de nos jeunes, notamment à travers la création de nombreuses start-up dans divers domaines.

Je les engage à se montrer davantage plus inventifs et créatifs dans ce secteur de l'économie numérique, qui offre de belles perspectives d'avenir. » (Fin de citation)

Le «Yello Digital Talent», organisé par MTN Cameroon avec l'accompagnement du Ministère des Postes et Télécommunications, marque à n'en point douter, la détermination de cet opérateur à tenir son rôle d'entreprise citoyenne, sur la scène économique nationale et dans le secteur des Télécommunications en particulier.

L'évènement qui nous rassemble, est la preuve manifeste, j'en suis convaincue, de la volonté de MTN Cameroon, de jouer sa partition dans la symphonie du développement de l'économie numérique dans notre pays, que le Président de la République, S E Paul BIYA, appelle de ses vœux.

L'objectif du Gouvernement camerounais est de favoriser l'éclosion d'un secteur privé dynamique, dont chacun sait qu'il contribue de manière déterminante à la création des richesses. Et dans cette optique, plusieurs plateformes de concertations entre les pouvoirs publics et le secteur privé de notre pays ont été instituées.

Pour se conformer à cette volonté du Gouvernement de promotion d'un dialogue permanent entre l'Etat et les milieux d'affaires, le Ministère des Postes et Télécommunications a créé, le Cercle de concertation permanente public-privé du secteur des Postes et Télécommunications (CPPT), dont les premières sessions ont démontré l'opportunité, en application des Très Hautes prescriptions du Chef de l'Etat qui, le 10 février 2016 parlant de l'économie numérique disait : (je le cite) « ***Le gouvernement devra poursuivre avec méthode et efficacité la mise en place d'une infrastructure adéquate ; mais aussi l'assainissement et la bonne régulation de ce secteur clé, dans l'intérêt de l'économie nationale et du développement de l'emploi-jeune*** ». (Fin de citation).

L'assainissement et la bonne régulation du secteur constituent effectivement le défi majeur à relever pour permettre au Gouvernement d'atteindre ses objectifs de développement de l'économie numérique.

Le marché des communications mobiles et celui d'internet, socle du développement de l'économie numérique sont aujourd'hui les marchés les plus concurrentiels. Et pour l'Etat, il s'agit, tout en jouant son rôle de facilitateur en poursuivant la libéralisation du secteur, de préserver les obligations liées au service universel.

Nous voulons le rappeler en cette circonstance : la facilitation et la régulation du secteur, ne peuvent être efficaces, sans la collaboration constructive des opérateurs, qui sont appelés à adhérer à la mise en œuvre des programmes de réforme engagés par le Gouvernement.

Je lance une fois encore, un appel à l'ensemble des opérateurs des Télécommunications, en vue d'un arrimage aux standards internationaux en matière de gouvernance.

L'Etat pour sa part continuera de jouer son rôle de facilitateur, et de veiller à la régularité, ainsi qu'à la qualité de services offerts par les différents opérateurs, notamment ceux destinés au public.

Je me réjouie d'ores et déjà, des efforts engagés en matière de dialogue avec le Régulateur et les institutions publiques, sur la qualité des services. Il est impératif que les résolutions prises dans ce cadre soient effectivement mises en œuvre.

Chers lauréats, Chers étudiants

Les TIC offrent de nouvelles perspectives sur les méthodes d'apprentissage (en classe et hors de la classe), tout en se révélant aptes à répondre efficacement à certains besoins spécifiques des élèves.

En effet, le numérique favorise l'interactivité et le plaisir d'apprendre chez l'enfant. Il aide à la réduction des difficultés scolaires et facilite les démarches de recherche d'informations.

Aussi, en choisissant d'innover dans le domaine de l'éducation, vous contribuez à faciliter l'accès à l'éducation pour les jeunes élèves camerounais.

Au-delà des succès personnels, je voudrais aussi féliciter et saluer les efforts de l'ensemble de cet écosystème, pour la qualité des projets présentés. C'est dire que le système d'innovation au Cameroun est en capacité de porter de très belles créations d'entreprises et constitue un atout futur pour notre économie et notre société.

Ce concours aura été une belle étape. Mon vœu est que cette compétition ne soit que le début d'une aventure. Et à mon tour, je voudrais vous dire comme le Chef de l'Etat, d'oser, d'innover, et de créer. Vous ne devez pas mesurer votre ambition. Redoublez de créativité et continuez de nous faire rêver par vos innovations.

Je vous souhaite tout le succès que vous méritez. Et un bon retour dans vos universités respectives.

Au terme de cette première édition du « Yello Digital Talent », j'exprime ma gratitude aux responsables des différentes institutions universitaires ayant pris part à la compétition, marquant ainsi leur adhésion à la Très Haute Vision du Chef de l'Etat pour le développement de l'économie numérique.

J'adresse mes remerciements au jury et félicite l'ensemble des équipes qui se sont dévouées pour le succès de cette compétition.

A tous les jeunes qui nous suivent à travers les plateformes digitales et à tous les porteurs de projets TIC, je demande de faire preuve d'endurance et de persévérance, d'humilité et de proactivité.

Le Gouvernement pour sa part, ne ménagera aucun effort, pour soutenir toutes les initiatives porteuses de progrès dans le domaine du digital.

Ensemble, contribuons à écrire l'histoire de l'innovation numérique au Cameroun. ■

L'OEIL DU SAHEL
N°1781 du lundi 03 avril 2023

Hôtel FRAMOTEL
Kribi
★★

« ...UN CADRE REPOSANT... ».

HÉBERGEMENT :
- 76 chambres à serrures électroniques
- Lits plus grands : 200*180*23
- Matelas orthopédiques, TV écrans plat, Numérisé

RESTAURATION :
- 02 restaurants : 400 pax
- Un salon de thé
- Un barbecue.

SALLES DE RÉUNION :
- Quatre salles de réunion d'une capacité allant de 20 à 200 places
- Toutes équipées avec climatisation renforcée.

INTERNET :
- Internet wifi haut débit couvre entièrement l'hôtel

JARDIN :
- Le jardin agrandi, luxuriant et verdoyant en pleine nature.

SERVICES SUPPLÉMENTAIRES :
- Coffre fort personnalisé
- Room service
- Parking gardé 24h/24
- Sécurité renforcée par une société de gardiennage.

Autonomie en eau et électricité

Contact : framotel Kribi BP : 355 - tél : (237) 233 46 18 40/699 94 82 22/ 675 29 24 59
Site web : www.framotelhotel kribi.com
Email : framotelkribi@yahoo.fr/evasionframotel@yahoo.fr

CULTURE. Ce peuple s'y est retrouvé le 1er avril 2023, le temps de l'assemblée générale constitutive de l'association nationale culturelle Tupuri en abrégé Jag Siiri.

Ngaoundéré, capitale des Tupuri du monde

Par Bertrand Ayissi

Parvenir à l'émergence de la société et à l'épanouissement intégral du Peuple Tupuri, est la vision que porte l'association nationale culturelle Tupuri dénommée Jag Siiri Tupuri. Et pour l'implémenter, trois sanctuaires ont été définis. « *Le sanctuaire culturel comporte cinq piliers : de la langue Tupuri et de la sagesse, des rites, des rituels et des spiritualités, du Gurna et les autres danses ; des monographies des villages et des royaumes, de l'intelligence culturelle (numérique). Le sanctuaire social comporte cinq piliers : de l'éthique humaine, de la famille et de la société, des clans, des généalogies et des mouvements migratoires, de l'éducation de base, secondaire et supérieure, de la santé et de la pharmacopée, de l'intelligence sociale (numérique). Le sanctuaire entrepreneurial comporte cinq piliers : de l'agropastoralisme et des pêches, de l'anthropologie alimentaire et de l'habitat, des arts, des us et des jeux, de l'eau, de l'énergie et environnement et de l'intelligence entrepreneuriale (numérique* », dispose l'article 7 des statuts de Jag Siiri. Il est donc évident que c'est une culture Tupuri qui doit bénéficier d'une plus grande visibilité. Forte de sa richesse et de sa diversité, elle s'offre ainsi au multiculturalisme de la République du Cameroun et même du monde, non sans apporter sa contribution au développement. « *L'objectif principal, à travers cette association, c'est de promouvoir, valoriser et vulgariser cette culture Tupuri* », indique Albert Nguedam, tout premier coordonnateur national de Jag Siiri Tupuri.

La devise Jag Siiri est bien : fraternité-Union-Progrès. Selon l'article 5 des statuts de l'association, « *Jag Siiri est symbolisé par un bosquet sacré à l'entrée du village. Son logo est représenté par le pont entre les mondes visible et invisible. Il est aussi le lieu de réconciliation indéfinie, donc de miséricorde, car on a tous une même naissance et une même fin sur terre. Il est l'endroit par excellence pour le partage juste et équitable du «keblin», donc de justice sociale. Il est l'incarnation même de notre fraternité, union et prospérité* ». En tout cas, à travers une leçon inaugurale de l'anthropologue, Dr Jean Koulandi, le peuple Tupuri réuni à Ngaoundéré le 1er avril dernier, a plongé dans ses traditions et us, avec en prime la langue elle-même pour animer une bonne partie des échanges.

Les Tupuri à Ngaoundéré.

Ils ont donc lancé un cri de ralliement qui sera désormais repris en chœur avant toutes prises de parole lors des rencontres et événements : «Jag Siiri», réponse «Ngo Bon». «*Jusque-là, nous avions des associations régionalisées et le Jag Siiri qu'on met en place aujourd'hui, sera fédérateur dans le sens où il regroupera toutes les communautés Tupuri du monde entier. Et dans le cadre des activités menées dans notre assemblée générale du 1er avril dernier, nous avons mis l'accent sur une communication visant à édifier le public sur la signification de Jag Siiri qui est le nom de l'association que nous mettons en place. Jag Siiri, en fait, c'est une structure sacrée dans l'environnement culturel Tupuri ; c'est très représentatif, très significatif comme appellation*», a relevé Albert Nguedam. ■

RÉACTIONS

Pr Virginie Yanpelda, présidente de l'assemblée générale de Jag Siiri, inspecteur général des Services au Minesup.

«Le Jag Siiri va fédérer toutes les communautés Tupuri du monde entier»

J'ai été élue pour la mise sur pied de cette association historique qui vise à regrouper les Tupuri du monde entier. En effet, jusque-là, nous avions des associations régionalisées et le Jag Siiri qu'on met en place aujourd'hui, sera fédérateur dans le sens où il regroupera toutes les communautés Tupuri du monde entier. Et dans le cadre des activités menées dans notre assemblée générale du 1er avril dernier, nous avons mis l'accent sur une communication visant à édifier le public sur la signification de Jag Siiri qui est le nom de l'association que nous mettons en place. Jag Siiri, en fait, c'est une structure sacrée dans l'environnement culturel Tupuri ; c'est très représentatif, très significatif comme appellation. L'autre axe de cette assemblée générale, c'était l'examen de nos textes, une association ne pouvant fonctionner sans statuts et sans règlement intérieur. La mise en place de ces textes a nécessité un minimum de consensus et nous avons donc procédé à la

relecture de nos textes. Il faut réitérer que le Jag Siiri se veut un regroupement consensuel et nous avons préféré choisir par consensus le premier coordonnateur national qui va présider aux destinées de l'association. La suite du bureau sera mise en place, comme pour dire que notre association culturelle regroupant tous les Tupuri du monde, est déjà officiellement née. ■

Albert Nguedam, 1er coordonnateur national de Jag Siiri Tupuri.

«Il est question d'une renaissance et d'une réappropriation de la culture Tupuri»

Le projet pour lequel nous nous sommes réunis à Ngaoundéré, c'est la création d'une association culturelle de la communauté Tupuri. Cette association se veut nationale. Ce peuple est originellement basé dans la région de l'Extrême-Nord, mais se retrouve aujourd'hui éparpillé sur l'ensemble du territoire national. Nous avons choisi Ngaoundéré, ville carrefour, pour la tenue des premières assises pour permettre aux frères du Grand-Sud Cameroun et ceux du Nord et de l'Extrême-Nord de se déplacer facilement. Nous avons conduit les travaux pour aboutir à la validation de nos textes de base

et avons mis en place le tout premier bureau directeur de cette association. Mes frères et sœurs Tupuri ont donc eu l'amabilité de me confier la coordination. J'avoue que c'est tâche immense et elle ne pourra se réaliser qu'avec toute l'équipe et tous les membres. Il n'est pas question de faire du one man show, mais de travailler en synergie avec tous les membres. Le peuple Tupuri, comme je l'ai dit, se retrouve aujourd'hui sur l'ensemble du territoire national. Ça veut dire qu'il y a des pans de notre culture qui ne sont plus en relation étroite avec le terroir originel. Nos enfants qui sont nés partout dans la République ne peuvent plus savoir exactement comment notre culture se déploie. Il est question d'entreprendre une sorte de renaissance culturelle pour que déjà, les autres Camerounais sachent ce que c'est que la culture Tupuri, mais aussi de permettre à nos enfants qui ne sont pas forcément en contact avec le terroir originel de se réapproprier leur culture. Donc, l'objectif principal, à travers cette association, c'est de promouvoir, valoriser et vulgariser cette culture Tupuri. ■

Afriland First Bank

Mars/March
11

Et de
59

Ouverture de l'AGENCE de
New Branch opening at
AHALA

Ahala rejoint le réseau First Bank
Ahala now connected to the Afriland First Bank network

Profitez de l'offre de BIENVENUE
Take advantage of the special offer to WELCOME you

Située à
Santa Lucia AHALA
Located at
Santa Lucia AHALA

qualite@afrilandfirstbank.com
www.afrilandfirstbank.com
222 51 80 50
680 05 80 05

Afriland First Bank